

Trouver sa voie

Françoise Lepage, *Le héron cendré*, Ottawa, Éditions L'interligne, 2004

Jean-Denis Côté

Number 126, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41232ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté, J.-D. (2005). Review of [Trouver sa voie / Françoise Lepage, *Le héron cendré*, Ottawa, Éditions L'interligne, 2004]. *Liaison*, (126), 57–57.

Trouver sa voie

Jean-Denis CÔTÉ

LE PÈRE DE SÉBASTIEN compte sur lui afin qu'il prenne la relève de la ferme familiale. Le garçon a toutefois d'autres ambitions : la lecture de l'histoire d'Aladin lui a fait découvrir le merveilleux monde des livres et il aimerait découvrir de nouveaux horizons, se donner d'autres possibilités. En somme, Sébastien sait ce qu'il ne veut pas, mais il ne sait toujours pas ce qu'il veut vraiment faire dans la vie. Comment trouver sa voie ? L'école pourrait-elle l'aider ? C'est ce que croit le garçon. Encore faut-il qu'il parvienne à convaincre son père...

C'est lors d'une partie de pêche que Sébastien dévoile à son père ses aspirations. Ce dernier est loin d'acquiescer aux souhaits exprimés par son fils. Le chemin sera manifestement semé d'embûches pour le héros, mais relever certaines épreuves est sans doute le prix à payer pour être libre, libre comme le héron cendré qui se nourrit au ruisseau où pêchent Sébastien et son père. Lorsque le héron prend son envol, le garçon l'envie : « Il peut voir le monde quand il veut, aller où il veut, et il a l'air heureux. Lui, il n'est pas un esclave ». L'oiseau deviendra une source d'inspiration pour Sébastien. En ce sens, le roman offre une belle portée symbolique.

L'intrigue se déroule en 1853 en Ontario et si le roman présente un intérêt sur le plan historique, les préoccupations du héros sont, quant à elles, bien contemporaines. Il y a fort à parier qu'un bon nombre de lecteurs se reconnaîtront dans le cheminement de Sébastien.

Le héron cendré est le troisième tome de la série « Sébastien de French Hill ». Si les deux premiers romans, *Le chant des loups* et *Le montreur d'ours*, étaient bien écrits, le troisième l'est encore davantage. Il est à souhaiter que Sébastien connaisse d'autres belles aventures... ■

Françoise Lepage, *Le héron cendré*, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2004.

Jean-Denis Côté est chercheur postdoctoral et professeur à temps partiel au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

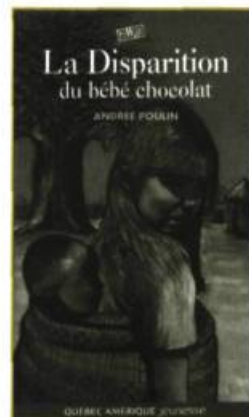


Un délice de bébé chocolat

Mireille MESSIER

QUOI DE PLUS DÉPAYSANT pour Léda, une fillette québécoise, que de déménager au Burkina Faso. Dans cet étrange pays qu'elle trouve franchement trop beige et trop chaud, Léda s'ennuie de ses copines, de la neige et du sucre à la crème de sa grand-mère. Tout la contrarie, et la rage qui l'habite ne saurait rester contenue plus longtemps. Pourtant, tout bascule lorsqu'elle rencontre « le bébé chocolat » — un poupon aux bouclettes noires, à la bouche rose cerise et au rire semblable aux exclamations d'une trompette enrhumée. Dès lors, Léda s'émerveillera devant les secrets qui l'entourent et apprivoisera, petit à petit, sa parcelle d'Afrique.

Dans *La Disparition du bébé chocolat*, Andrée Poulin exploite avec agilité les thèmes de la différence et de l'amitié. Ayant vécu deux ans au Burkina Faso, cette auteure qui vit en Outaouais s'inspire avec brio de sa propre expérience outre-mer pour ce deuxième roman jeunesse aux couleurs de l'Afrique.



En plus de créer des personnages attachants auxquels les lecteurs sauront certainement s'identifier, Andrée Poulin réussit un autre tour de force : faire vivre aux jeunes une aventure complètement déboussolante qui, étrangement, leur ressemble aussi beaucoup. Ne laissez ni les nombreuses notes en bas de page ni la couverture un peu trop foncée stopper vos ardeurs, car ce livre est un véritable bijou.

La Disparition du bébé chocolat est un roman jeunesse haut en couleur, riche en poésie et d'une finesse qui se retrouve rarement dans la littérature jeunesse. ■

Andrée Poulin, *La Disparition du bébé chocolat*, Québec Amérique jeunesse, collection « Gulliver », (9 ans et +).

Mireille Messier est reductrice pigiste et auteure jeunesse.